

Soirées du laboratoire

« Musique, arts de la scène et Société »

« Histoire et patrimoine »

14 mars 2022, 18h30 à 20h00

Haute école de musique Lausanne, Rue de la Grotte 2, Utopia 3

« Fifres et tambours en Valais »

Par Vincent ARLETTAZ (HEMU)

Les cuivres naturels (cor des Alpes et assimilés) n'étant pas une tradition ancienne en Valais (ils ont été importés relativement récemment de Suisse centrale), la seule tradition musicale réellement ancestrale dans ce Canton est celle des fifres et tambours, implantés dans le Val d'Anniviers et, sous une forme un peu différente, dans le Haut-Valais. De manière plutôt atypique concernant une région rurale, cette tradition n'est pas liée à l'activité pastorale, mais aux musiques militaires de l'Ancien Régime. Ce sujet touche donc à la fois à l'identité culturelle de la région, à son histoire sociale et politique, ainsi qu'à ses pratiques culturelles populaires actuelles et à sa vie associative.

Jouissant d'une visibilité relative à l'heure actuelle, la tradition des fifres et tambours n'a pourtant pas encore livré tout son potentiel, et n'a notamment pas fait l'objet d'une publication scientifique approfondie. Il est prévu de préparer une étude dont l'approche sera multiple, à la fois historique, organologique, ethnologique, pédagogique. Une recherche générale dans la bibliographie spécialisée doit permettre d'élucider le plus possible la question de l'origine historique de ces traditions, qui peuvent remonter soit au Service de l'Étranger (mercenariat) de l'Ancien Régime, soit à l'influence de corps de musique étrangers à l'époque napoléonienne (à la faveur de l'occupation du Valais par les troupes françaises et du bref rattachement de notre région à l'État français). La publication ici décrite est prévue pour la fin 2021.

Lien du projet : [Fifres et tambours du valais](#)

« Le mécénat à Genève »

Par Aurélien POIDEVIN (HEM)

Ce projet de recherche a pour objet de mener une analyse approfondie des formes, des pratiques et de l'histoire du mécénat musical à Genève, à l'heure où on entame une réflexion sur une future cité de la musique, dont la construction serait financée par un mécène privé mais dont l'exploitation serait confiée à la puissance publique. Le projet a pour objet de définir les caractères originaux du mécénat musicale à Genève, à la fois grâce à l'organisation d'un atelier de travail avec des chercheurs spécialistes de la question, mais aussi grâce à la collecte et à l'archivage de témoignages oraux.

Lien du projet : [Mécènes](#)

« Faire ensemble »

04 avril 2022, 18h30 à 20h00

Haute école de musique Lausanne, Rue de la Grotte 2, studio 311

« Création partagée »

Par Thierry WEBER, Jean-Daniel PIGUET et Bérangère DUJARDIN (HEMU)

Le projet « création partagée » se propose d'accompagner un parcours transdisciplinaire de médiation culturelle. Porté par l'association La Marmite, ce parcours organisé en partenariat avec l'association « Lire et écrire » pour une quinzaine de personnes illettrées entre décembre 2020 et juin 2021 sera jalonné de sorties culturelles - au musée, au théâtre, au concert, au cinéma, – ainsi que de rencontres et de temps de création collective avec un musicien et un interprète des arts de la scène. L'objectif principal de la recherche est de questionner le dispositif de médiation en lui-même et, à partir de ce questionnement, de (re)définir la notion d'art collaboratif. Un deuxième objectif est de documenter et d'analyser des procédés de médiation innovants afin d'en faire bénéficier par la suite les cursus de formation de l'HEMU (cours de médiation et master de pédagogie) et de la Manufacture (CAS en animation et médiation théâtrales).

Lien du projet : [Création partagée](#)

« Une danse ancienne »

Par Rémy Héritier (La Manufacture)

Une danse ancienne est un projet de recherche-crédation qui articule les notions de permanence d'une œuvre chorégraphique, de rite et d'entropie. La recherche se propose d'examiner et de documenter une chorégraphie située, dansée dans l'espace public, élaborée en collaboration avec un groupe de contributrices et contributeurs volontaires (amateurs et professionnels) dont l'un des membres en est le dépositaire (Délia Krayenbühl). Cette recherche s'est attachée à isoler ce qui des pratiques de danse fait rite ou en constituerait l'amorce, d'envisager la danse dans une actualité reconduite plutôt que dans une actualité événementielle, et d'expérimenter une forme d'art au quotidien.

Lien du projet : [Une danse ancienne](#)

« Réactiver le passé au présent »

24 mai 2022, 18h30 à 20h00

Haute école de musique Lausanne, Rue de la Grotte 2, Utopia 2

« Montreux Jazz digital project »

Par Julien BOSS et Charlotte GRABER (HEMU)

Ce projet de recherche propose de mettre en lumière le potentiel d'utilisation des archives du Montreux Jazz Festival dont une station de consultation est disponible à l'Ejmathèque, dans les murs de l'EJMA (Ecole de Jazz et de Musiques Actuelles) et de l'HEMU (Haute Ecole de Musique Vaud Valais Fribourg).

Le but est de défricher un champ d'analyse comparative dans le domaine de la performance musicale retranscrite sur un support audiovisuel. La question de recherche se pose comme suit : Comment utiliser des archives audiovisuelles dans une haute école musique par le biais d'une recherche appliquée ?

Lien du projet : [Montreux Jazz digital project](#)

« Tomason »

Par Bartek SOZANSKI et Claire DE RIBEAUPIERRE (La Manufacture)

Ce projet de recherche propose d'utiliser les outils de l'enquête en géographie sociale et ceux de la direction d'acteurs comme méthode pour inventer une écriture théâtrale de la nostalgie.

La nostalgie évoque un processus de réactivation du passé dans le moment et le lieu présents. Pour y parvenir, Sarah Calcine et Florian Opillard font appel à un courant de la géographie des fantômes qui définit le concept de « tomason ». Ce concept désigne des objets du paysage urbain ayant perdu leur fonction et par là étant devenus anachroniques : ils se proposent d'observer, collecter, questionner ces anachronismes du bâti pour aller vers les mémoires entremêlées des habitants, ces fantômes qui cohabitent dans les lieux de sociabilité.

Il s'agit ainsi de mettre en œuvre les procédés qui leur permettront de développer l'agilité des membres de l'équipe pour devenir des « chasseurs de fantômes » dans le quartier de Saint Gervais, à Genève. Entretiens, témoignages, récits de vie, cartes mentales, lettres, anecdotes forment les éléments d'une juxtaposition narrative qui permettra, à partir d'une forme performative, de mettre en lumière la spatialité des mémoires des groupes sociaux passés et présents qui s'entrechoquent dans un même lieu.

Lien du projet : [Tomason](#)